

Les parents rêvés de Pinocchio



Cathy Andreotti, aidée de son mari, s'est pris de passion dans l'élaboration de ces mannequins. À ce jour, le couple dispose de cinq modèles différents. / PH ANGE ESPOSITO

LA MOTTE D'AIGUES Il ne leur manque que la parole. Même si elle ne s'appelle pas Gepetto, Cathy s'est prise de la même passion, celle de la confection de mannequins sympathiques. Ou plutôt d'épouvantails d'1 m 80 qui ne font pas rire les oiseaux mais séduisent un public toujours plus nombreux.

Cathy Andreotti ne s'imaginait certainement pas un jour connaître le succès avec ses œuvres d'art. Dans son petit atelier improvisé, installé dans le garage de sa paisible maison de La Motte d'Aigues, cette mère au foyer s'adonne à une étonnante passion, la confection d'épouvantails.

Bien loin du mannequin aux traits gros-

siers vêtu d'oripeaux, celle-ci les traite avec bienveillance, les façonne de la tête aux pieds, leur donne une apparence agréable... Avec toujours l'ambition d'effrayer les oiseaux, moins l'être humain.

Cela fait quatre ans que Cathy a attrapé le virus un peu par hasard lorsqu'elle décide avec son mari d'installer des épouvantails dans son jardin, lasse d'observer les oiseaux picorer dans ses arbres fruitiers. "On a essayé les CD, mais cela n'a pas marché. Alors, en discutant avec une personne du village, celle-ci nous a rapporté qu'à l'époque, on faisait des épouvantails et que cela donnait de bons résultats, se souvient-elle. On a commencé à en faire et cela a marché, à condition de ne pas les installer trop tôt avant la maturité des fruits, parce que les oiseaux s'y habituent. Dès lors, on a commencé à réaliser des têtes un peu plus jolies, pour s'amuser. On a réalisé un moule, puis deux. On les a habillés à notre goût. Ce qui a plu à notre entourage".

Le moule, fabriqué en fibre de verre recouvert d'une couche de caoutchouc siliconé, reproduit les détails d'un modèle réalisé au préalable en argile, le modèle original. Ce modèle, permet de reproduire l'empreinte de ces têtes, com-



posées de mousse dure, une résine synthétique qui résiste à toutes sortes d'intempéries. Cathy applique ensuite une peinture spéciale pour l'extérieur. Le corps est quant à lui constitué de liteau (utilisé dans la charpente). Pour donner du volume aux jambes, ou aux hanches pour le modèle femme, la tige centrale du corps est enfilée dans une des manches du pantalon, puis bourrée de foin. Le couple ajoute parfois des épaulettes aux hommes.

Joe, Bill, Sam...

Depuis, la bête noire des champs a fait son nid. Le couple dispose aujourd'hui de cinq modèles différents, quatre hommes et une femme. Ils se nomment Joe, Bill, Tom, Sam et Betty, et s'exportent dans la France entière, en Europe et même aux États-Unis pour l'un d'eux.

Une entreprise, qu'elle a protégée à l'Institut national de la propriété industrielle, qui marche grâce au bouche à oreille et aux touristes de passage, curieux de voir sur le bord de la route ces drôles d'épouvantails. Cathy

et ses mannequins insolites sont également présents sur le site de l'office de tourisme de la Tour d'Aigues et au marché de Saint-Martin-de-la-Brasque, chaque dimanche matin.

Des demandes inattendues

Leur tête sympathique, couplée à l'aspect vestimentaire que l'on veut bien leur donner, a fait naître, dans l'esprit de certains, des idées pour le moins surprenantes. "Certaines vieilles dames veuves, s'en sont fait offrir par leur famille pour leur jardin. Elles nous racontent que ça les aide à se sentir moins seules, que cela fait une présence", raconte Cathy.

De ceux qui déguisent leur épouvantail en pirate ou Père Noël, aux envies de tête de politiciens, les anecdotes ne se comptent plus. "Une dame nous avait demandé si on pouvait faire le visage de son fils, sourit Cathy. Je me souviens également de cette personne qui avait mis son épouvantail en haut d'un grand figuier, puisqu'il se faisait manger tous ses fruits. Un jour, il a voulu changer les habits de son épouvantail. Mais le temps de le descendre, les oiseaux avaient déjà tout dévoré."

Ces mannequins, que Cathy considère aujourd'hui comme ses "poupées", ont encore de longs jours devant eux. "Je suis l'esprit du mal, le génie infernal", soufflait Jack, l'épouvantail de l'Étrange Noël de Monsieur Jack. Eux, ne vous veulent que du bien. Cathy et son mari mijotent encore quelques surprises et de nouveaux moules de visages. Tout comme le héros principal du chef-d'œuvre de Tim Burton le laissait entendre, "les revenants ne vont pas en revenir".

Bettina MAITROT

www.epouvup.com. 115 route de Cabrières à La Motte d'Aigues. ☎ 09 81 91 43 04. 45€ l'épouvantail acheté sur place.

